

7. NOTE DE PROGRAMME – NOTICE D'OEUVRE

La disparition (1988)

Christian Calon

«J'aperçois dans son ensemble une convulsion qui met en jeu le mouvement global des êtres. Elle va de la disparition de la mort à cette fureur voluptueuse qui, peut-être, est le sens de la disparition.»
Georges Bataille

«Ce qui va surgir vient des temps anciens.» Jean-Luc Godard

À la source de cette œuvre, il y a le désir de voir s'élever dans un chant commun ces voix multiples et profondes, ces racines qui dorénavant appartiennent à ce que nous nommons l'Histoire.

À travers l'embrassade parfois violente de matériaux sonores, aussi distants que peuvent l'être notre grande musique de la musique traditionnelle des autres civilisations, on trouvera ce vain désir de traverser le mur du silence, de l'effacement, de la disparition.

Tristement ethnocentrique serait un tel regard si en chemin il n'avait appris à annuler cette distance, comprenant que ces voix désormais éteintes étaient animées du même souffle que celle de l'artiste d'aujourd'hui, à savoir celui de l'intercesseur; là contre l'emprise des esprits, ici pour la liberté de l'individu.

Pour atteindre au caractère orchestral et à l'hétérophonie qui, du point de vue stylistique, prédominent dans cette œuvre, cette méthode de composition a été suivie : du matériau sonore d'origine environnementale et musicale (Beethoven, Grande Fugue Opus 133, musiques traditionnelles d'Afrique, de Mélanésie et d'Extrême-Orient) ont été extraits des Éléments, qui furent décomposés en Éclats pour ensuite être assemblés et spatialisés en Familles. Ces familles de mêmes sons ont par ailleurs été accumulées pour former des Nuages et les nuages de matières différentes ont été regroupés pour former une Roue étoilée, par laquelle des liens hiérarchiques sont alors possibles dans toutes les directions.

Composée de juillet 1987 à avril 1988 dans les studios du Groupe de Musique Expérimentale de Marseille (GMEM), France, et du compositeur, La disparition a été créée le 17 juin 1988 au Jardin des Vestiges, Marseille. Elle est une commande du GMEM et a reçu l'aide du Conseil des Arts du Canada. La disparition a remporté le 2ème prix au «1988 NEWCOMP International Computer Music Competition », Boston, (EU), et a été sélectionnée pour représenter le Canada aux Journées Mondiales de la Musique de la SIMC en 1989.

Christian Calon